

Colloque «Langues minoritaires»:quels acteurs pour quel avenir? »

Accueil d'élèves non occitanophones au collège Calandreta Leon Còrdas

**Patrick ALBERT
APRENE**

I/ Présentation

- 1/ Le mouvement Calandreta
- 2/ L'établissement de second degré Leon Còrdas
- 3/ Le sujet d'étude
 - Augmentation de la demande et croissance des effectifs
 - Supports
 - Expérience cumulée
- Enquête : questionnaires et témoignages

II/ L'accueil de ces nouveaux élèves

- 1/ Le recrutement
- 2/ Les conditions favorables d'intégration
- 3/ Les outils et pratiques pédagogiques

III/ Les résultats

- 1/ Outils de mesure
- 2/ Résultats des élèves
 - les nouveaux élèves (novelaris)
 - les anciens élèves / Cursus Calandreta en primaire
- 3/ Résultats pour l'établissement
- 4/ Résultats pour la culture occitane

Conclusion et perspectives

I/ Le mouvement Calandreta né avec l'ouverture d'une école à Pau puis à Béziers dès 1979

Le mouvement Calandreta

Création en 1979



Les Calandretas de l'école maternelle au lycée sont des établissements scolaires occitans immersifs dans lesquels l'apprentissage de l'Occitan (langue régionale) se fait en immersion. Ils sont laïques et fonctionnent sous forme d'association de loi 1901. Ils sont privés en contrat d'association avec l'État, de ce fait ils respectent le programme de l'Éducation nationale.

Le mouvement Calandreta

• 4 piliers

- **La langue et la culture occitanes**
 - Immersion / transmission
- **La pédagogie Calandreta**
 - Pédagogie Institutionnelle Technique Freinet / Immersion
- **Ouverture aux langues et cultures**
 - Familles de Langues / Latinitas
- **Faire école ensemble**
 - École associative / projet commun

La particularité linguistique est associée à une pratique pédagogique qui se base sur la Pédagogie Institutionnelle et les techniques de Célestin Freinet. D'autre part, Les Calandretas s'appuient sur la langue et la culture régionale occitanes pour transmettre notre patrimoine et pratiquer une ouverture vers les autres cultures et les autres langues.

L'immersion en langue et culture, la pédagogie Calandreta, l'ouverture et faire école ensemble sont les quatre piliers de nos établissements. Ces piliers ont été présents dès l'origine des deux premières écoles à Pau et Béziers en 1979 aux 65 écoles, 4 collèges et 1 lycée d'aujourd'hui .

Le mouvement Calandreta



Ils sont répartis sur l'ensemble du vaste domaine occitan dans le Sud de la France : 19 départements 4000 calandrons sont scolarisés, encadrés par 225 enseignants, 300 personnels (administratifs, accompagnement,...) de Calandreta et 10000 associatifs.

Chaque école ou établissement du second degré sont des associations loi 1901, le mouvement s'est structuré avec la « Confederacion de las Calandretas », des fédérations régionales puis des fédérations départementales, permettant d'aller à la rencontre des instances nationales pour la Confédération, les autres structures communiquent avec les collectivités territoriales correspondantes.

Le mouvement a décidé en 1995 de créer APRENE son propre centre de formation afin d'adapter au mieux la formation à notre projet particulier. APRENE est sous convention avec le Ministère de l'Éducation nationale, il est un établissement d'enseignement supérieur et assure la formation initiale et continue des professeurs des écoles Calandreta, en collaboration avec le CFPO (Centre de Formacion Professional Occitan). Il se trouve aujourd'hui à Béziers.

Il est affilié à l'Institut Supérieur des Langues de la République Française, L'ISLRF qui regroupe les 5 réseaux d'écoles immersives en langues régionales : l'Occitan (Calandreta), l'Alsacien/mosellan (Zweispachigkeit), le Basque (Seaska), le Breton (Diwan) et le Catalan (Bressola).

APRENE met en place des formations complètes pour tous ceux qui souhaitent enseigner dans les Calandretas il forme au master MEEF (Métier de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation) en partenariat avec l'INSPE (Instituts National Supérieurs du Professorat et de l'Éducation) de Corté.

L'expérience de la formation en premier degré est la plus ancienne et la plus performante, mais APRENE travaille aussi à la formation des enseignants du second degré.

Le mouvement Calandreta souhaitant développer l'apprentissage des autres langues latines a créé un institut de recherche : Latinitas, subventionné par l'Union Européenne. Grâce à cet institut les Calandretas développent les programmes « musicas de las lengas » et « familhas de las lengas » qui permettent aux élèves de découvrir les autres langues romanes et les autres langues en général par comparaison.

Enfin, le réseau associatif Calandreta s'associe aux différents réseaux culturels occitans (musique, théâtre, ...) afin de renforcer la présence de la langue et de la culture dans la société.

I/ Présentation

2/ L'établissement de second degré Leon Còrdas

Aujourd'hui je vais vous présenter une expérimentation menée dans l'établissement de second degré Calandreta Leon Còrdas à Montpellier dont je suis le chef d'établissement.

Au début des années 1990, Calandreta constate avec amertume que ses élèves terminant le cycle primaire perdent très rapidement leurs compétences linguistiques ainsi que le contact avec la culture occitane, car il n'y a pas de filière suffisamment renforcée en collège. Après avoir essayé de mettre en place une filière bilingue avec l'Education Nationale, filière qui n'a pu être maintenue, Calandreta s'est lancé dans l'aventure du second degré.

Montpellier a été choisi car la région Languedoc scolarisait un nombre suffisant de Calandrons dans ses écoles montpelliéraines et dans les écoles du territoire.

L'objectif premier était et est encore de permettre aux Calandrons de primaire de poursuivre leur scolarité au sein de Calandreta, afin de bénéficier d'une continuité pédagogique dans le cadre des 4 piliers évoqués auparavant.

C'est bien la même motivation qui nous a amené en 2015 à nous lancer dans la création du lycée, ainsi le cycle d'apprentissage en occitan était bouclé de la maternelle à l'université.

Leon Còrdas est le premier collège Calandreta ouvert à la rentrée de 1997 avec 13 élèves et le premier lycée en 2015 avec nos 3 premiers bacheliers en 2019. Pour l'année scolaire 2019-2020, Leon Còrdas accueille 168 élèves et le lycée 13 élèves. Ils sont répartis en 8 groupes, de la 6e à la 3e (2 groupes par niveau) et une classe multi-niveau de lycée. Nous avons un internat qui a une capacité d'accueil de 50 élèves et qui s'adresse prioritairement aux jeunes habitants loin de Montpellier. L'équipe éducative est composée de 16 professeurs 8 animateurs de jour et de nuit et une dizaine de personnels administratifs et techniques.

Âgé de 22 ans, nous avons déjà une longue histoire, cependant c'est la première fois cette année que nous arrivons à une structure pédagogique de 2 groupes par niveau au collège. En effet, depuis sa création nous sommes en mouvement : changements de lieux (3 fois), modification très régulière de l'équipe pédagogique en fonction de la structure pédagogique et des moyens de l'Etat, modification des équipes d'animation employées par l'association qui a du mal à pérenniser ces postes, augmentation constante des effectifs d'élèves (13 jusqu'à 180).

Jusqu'à présent, chaque année il a fallu faire vivre quotidiennement l'établissement et en même temps réfléchir, analyser et mettre en oeuvre de nouveaux outils ou de nouvelles procédures pédagogiques adaptées aux contraintes du second degré en France et à notre évolution. Les contraintes sont structurelles liées à l'augmentation des effectifs, à l'organisation du second degré : découpage horaire et par matières, au nombre d'enseignants et d'encadrants à faire travailler en équipe. Pour l'immersion, nous avons du mal à trouver les adultes compétents et comme le nombre d'adultes est conséquent, nous ne sommes jamais à 100% de l'immersion. Il faut aussi prendre en compte le passage à l'adolescence de nos élèves en adaptant les institutions.

Notre structure Calandreta nous permet et nous encourage à faire progresser nos établissements, les enseignants organisés en conseil d'adultes, en s'associant avec le centre de formation, deviennent des chercheurs pédagogiques et partagent leurs travaux avec leurs pairs en interne ou en externe afin d'approfondir et d'enrichir notre projet.

3/ Le sujet d'étude

3.1 Augmentation de la demande extérieure d'inscription et des effectifs

Dans un premier temps, le collège n'a volontairement accueilli que des élèves issus des écoles Calandreta en évoquant le motif du nécessaire bilinguisme occitan-français pour réussir une scolarité dans la filière de second degré. La réflexion s'étayait aussi sur les travaux du professeur linguiste Jean Petit et l'apprentissage plurilingue précoce, nous pensions alors qu'il était primordial que l'adolescent soit passé par cette étape.

Les années passant, nous avons été très souvent sollicités par des familles recherchant un établissement pour leur enfant et logiquement nous refusions.

Nous avons dû néanmoins parfois déroger à la règle : pour un grand-frère ou grande soeur en difficulté, une famille insistante proche du mouvement connaissant bien le caractère propre ou encore l'accueil d'un élève en grande souffrance qui quittait le système scolaire.

**Effectifs classe de 3ème
Proportion élèves non Calandrons**

Année scolaire	Effectif total 3ème	Effectif Non Calandron	Pourcentage
2006-2007	21	2	9,52%
2007-2008	19	1	5,26%
2008-2009	26	4	15,38%
2009-2010	18	3	16,67%
2010-2011	21	3	14,29%
2011-2012	18	3	16,67%
2012-2013	15	4	26,60%
2013-2014	27	4	14,81%
2014-2015	14	6	42,86%
2015-2016	21	5	23,81%
2016-2017	18	4	22,22%
2017-2018	34	12	35,29%
2018-2019	22	7	31,80%
2019-2020	38	10	26,32%

L'expérience cheminant, nous avons constaté que ces élèves réussissaient à intégrer les particularités de notre fonctionnement et pour certains terminaient le cycle du collège avec des compétences linguistiques en occitan supérieures à de nombreux élèves scolarisés depuis leur petite enfance en Calandreta. Cela nous a encouragé à ouvrir un peu plus les portes du collège.

Cette ouverture s'est socialisée, les demandes n'ont cessé d'augmenter. Les motivations sont diverses: des parents sont à la recherche d'établissements différents pour donner à leur enfant la possibilité de grandir dans un projet pédagogique intéressant, parfois pour trouver un cadre estimant que les groupes sont réduits. Il existe aussi ceux qui veulent échapper à leur établissement de secteur, mais aussi des parents qui découvrent le projet dans sa dimension linguistique et qui sont séduits par l'ouverture vers les autres cultures en découvrant sa culture régionale (voir témoignages en annexe).

Nous nous étions fixés comme limite d'accueil entre 1/4 et 1/3 de l'effectif total de non-calandrons.

**Effectifs classe de 6ème
Proportion de non Calandrons**

Année scolaire	Effectif total	Effectif Non Calandron	Pourcentage
2014-2015	44	11	25,00%
2015-2016	35	9	25,71%
2016-2017	47	13	27,66%
2017-2018	70	22	31,43%
2018-2019	39	17	43,59%
2019-2020	48	23	47,92%

Lorsque nous avons dédoublé les classes en 2014, les non Calandrons se répartissaient sur les deux groupes (choix pédagogique de mélanger les élèves). Nous étions autour 1/4 de l'effectif de non Calandrons. En 2017 il y a eu 3 classes.

Les deux dernières années la proportion a fortement augmenté. Cette augmentation n'était pas programmée, mais nous avons subi des crises au sein de l'association ce qui a entraîné ces deux dernières années des désinscriptions de Calandrons en fin d'année. Entre temps nous nous étions

engagé à accueillir les élèves extérieurs.

Progression du pourcentage de non calandrons en fonction des groupes et des années

Effectifs classe de 6ème

Proportion de non Calandrons

Année scolaire	Effectif total	Effectif Non Calandron	Pourcentage
2014-2015	44	11	25,00%
2015-2016	35	9	25,71%
2016-2017	47	13	27,66%
2017-2018	70	22	31,43%
2018-2019	39	17	43,59%
2019-2020	48	23	47,92%

Effectifs classe de 5ème

Proportion de non Calandrons

Année scolaire	Effectif total	Effectif Non Calandron	Pourcentage
2015-2016	40	11	27,50%
2016-2017	27	9	33,33%
2017-2018	48	14	29,17%
2018-2019	55	23	41,82%
2019-2020	37	17	45,95%

Effectifs classe de 4ème

Proportion de non Calandrons

Année scolaire	Effectif total	Effectif Non Calandron	Pourcentage
2016-2017	35	12	34,29%
2017-2018	25	9	32,00%
2018-2019	39	12	30,77%
2019-2020	50	21	42,00%

Effectifs classe de 3ème

Proportion élèves non Calandrons

Année scolaire	Effectif total	Effectif Non Calandron	%
2017-2018	34	12	35,29%
2018-2019	22	7	31,80%
2019-2020	38	10	26,32%

Nous n'avions pas prévu une perte de cet ordre, comme nous le constatons dans les tableaux ci-dessus, les proportions de «novelaris» augmentent dans toutes les classes.

On remarque néanmoins que si cette proportion augmente, elle traduit un attachement plus important des novelaris et de leur famille au projet. Et jusqu'à présent les enseignants ne relèvent pas de difficultés particulières pour maintenir l'immersion malgré cette augmentation de la proportion de «novelaris».

3.2. Le support d'étude

Le premier support essentiel est l'expérience cumulée. En équipe dans le cadre des réunions pédagogiques internes ou dans les instances Calandreta, nous avons partagé nos réflexions pour comprendre la réussite des élèves «novelaris» qui ont poursuivi le cursus Calandreta.

Ensuite un premier travail d'enquête à travers deux questionnaires remis aux élèves intégrant Calandreta ainsi que le recueil de témoignages de membres de l'équipe pédagogique, d'élèves et de parents, me permettent de vous présenter un premier état de cette recherche.

L'enquête est constituée de deux questionnaires. Le premier a été communiqué aux «novelaris» de toutes les classes en fin d'année scolaire 2018-2019. Le second a été communiqué aux novelaris de 6ème de cette année scolaire 2019-2020 à la fin de la première période. Nous avons choisi de ne pas le rendre obligatoire, nous étions en fin d'année et il y avait des absents. Malgré tout le retour s'élève à plus de 65%.

01/06/19	Effectif total	Élèves non Calandrons	Retour questionnaires	%
Classe 3ème	22	7	4	57,14%
Classe 4ème	39	13	8	61,54%
Classe 5ème	55	22	20	90,91%
Classe 6ème	40	18	7	38,89%
	156	60	39	65,00%

Les deux questionnaires ont été proposés en français et en occitan. Les élèves avaient le choix. Si une petite majorité fait le choix librement de prendre le questionnaire en occitan, pratiquement tous en fin de questionnaire reconnaissent qu'ils l'auraient fait en occitan s'il avait été imposé.

	3ème	4ème	5ème	6ème	Totaux	%
Occitan	4	3	9	5	21	53,85%
Français	0	5	11	2	18	46,15%
Total	4	8	20	7	39	

Le premier questionnaire comporte 31 questions avec en fin de questionnaire la possibilité de s'exprimer librement. Le second questionnaire adressé aux 6èmes de cette année scolaire 2019/2020 a été réduit à 15 questions issues du premier questionnaire avec aussi un espace libre d'expression.

Toutes ces questions ne seront pas exploitées pour cette présentation, mais elles serviront au travail pédagogique qui s'est engagé.

II/ L'accueil de ces nouveaux élèves : « novelaris »

2.1 : le recrutement :

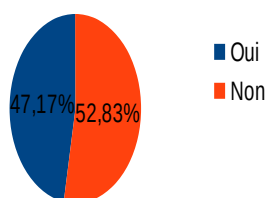
Les élèves arrivent d'écoles de Montpellier ou de communes proches comme la ville de Grabels, de communes au nord de Montpellier (Saint gély du fesc, Saint Martin de Londres). Certains élèves arrivent de l'étranger (Espagne, Amérique du Sud). Les écoles sont publiques ou privées. Dans certains cas ils ont découvert l'occitan en option, en culture ou en approfondissement (Villeneuve les Maguelone). Certains élèves ont suivi un cursus pédagogique particulier comme dans les écoles Montessori ou des cursus bilingues (anglais). Ils ont l'âge traditionnel d'entrée en 6ème.

	3ème	4ème	5ème	6ème	Nouvelle 6ème	Total
Dans la famille	0	3	5	2	3	13
Avec des amis	2	3	3		2	10
À l'école	1	2	3	4	5	15
En société (spectacles, fêtes, TV)	0	2	2	0	0	4

La majorité des élèves ne connaissaient pas ou très peu la culture occitane . Dans le groupe d'élèves qui avait entendu parler de l'occitan, nombreux étaient ceux qui ne le connaissaient que par le biais de notre établissement. (amis, frères ou sœurs scolarisés chez nous).

Quelques rares familles qui ont des racines occitanes ou de la famille impliquée dans la culture et qui n'avaient pas pu scolariser leur enfant en primaire Calandreta pour diverses raisons, profitent de cette opportunité pour leur faire poursuivre notre cursus.

Présence d'une autre langue dans la famille



Espagnol	Japonais	Catalan	Dioula (Burkina Faso)
Anglais	Brésilien	Russe	Italien
Allemand	Chinois	Tamoul	Roumain
Portugais	Polonais	Indi	
Flamand	Vietnamien	Grec	

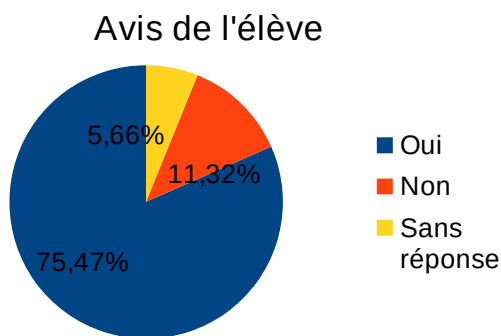
Presque la moitié des élèves ont une autre langue à la maison. Les familles qui ont plusieurs langues sont souvent intéressées par le projet « familles de langues » et l'ouverture vers les autres cultures. Ils apprécient la dimension linguistique du projet.

2.2 : conditions pour intégrer le collège

Les premières intégrations en nombre réduit se sont faites sans préparation particulière des élèves ou des équipes enseignantes. Les nouveaux intégraient le groupe et progressaient à leur rythme dans le cadre habituel de la classe coopérative Calandreta.

La première réflexion fut en lien avec les échecs qui apparaissaient quand l'adolescent ne souhaitait pas être dans notre établissement. La langue d'òc devenait un alibi pour ne pas travailler, alors ces élèves quittaient généralement le collège à la fin de la première période ou aux vacances de Noël. L'adolescent doit être volontaire, la famille ne doit faire le choix de l'établissement pour sanctionner ou pour contraindre. Le choix doit se faire en concertation. Lors des pré-inscriptions nous avons communiqué en ce sens avec les familles. Le message est bien passé car plus des 3/4

des élèves ont pu exprimer leur avis auprès de leurs parents.

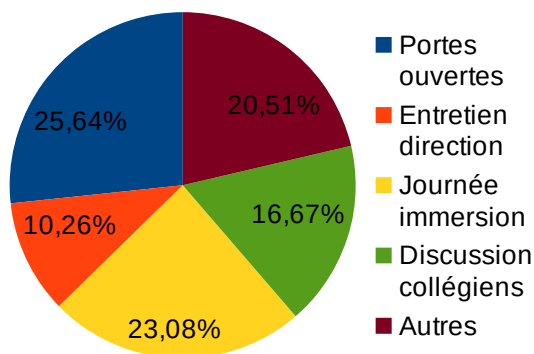


Nous avons constaté également que les adolescents qui côtoient une autre langue à la maison, entrent facilement dans le jeu de l'immersion en occitan d'autant plus si c'est une langue romane. Par exemple, nous avons eu un élève parlant portugais qui a réussi en entrant en classe de 3ème alors que c'est la dernière année du cycle du collège.

Mais la volonté est essentielle. J'ai rencontré une élève qui n'avait pas d'autre langue et qui souhaitait entrer en classe de 4ème. Je n'avais pas validé car je trouvais cette inscription trop tardive. Cette jeune fille est revenue me voir plusieurs fois, j'ai fini par accepter son inscription début janvier de classe de 4ème. Elle a suivi son cursus sans problème et en fin de 3ème, elle utilisait l'occitan avec passion.

Pour que l'adolescent soit pleinement conscient et donne un avis éclairé, il faut qu'il ait de l'information. Nous faisons au moins deux fois par an des «portes ouvertes» pour un premier contact, mais c'est insuffisant. Nous organisons une rencontre individuelle avec la direction, où l'élève et ses parents peuvent poser toutes les questions qu'ils souhaitent. Enfin nous proposons des journées d'intégration où les adolescents sont en immersion dans les classes. En fin de journée d'intégration nous faisons à nouveau un point individuel. Il est possible de faire plusieurs jours d'intégration. Ces moments permettent à chacun de prendre conscience du réel de la classe Calandreta et de se forger son opinion. Les membres de l'équipe pédagogique découvrent ces futurs élèves et expriment également leurs points de vue sur cette future intégration.

Les «novelaris» énoncent dans l'enquête ce qu'il leur a permis de se forger un avis (tableau).



Autres :

- 1/ Volonté de rencontrer plusieurs langues / défi
- 2/ Avis sur internet
- 3/ Un frère passé par le collège
- 4/ Je travaillais sur le collège avec une autre structure éducative
- 5/ Je n'aimais pas mon collège de secteur
- 6/ Conseil d'un ami
- 7/ Proche de chez moi
- 8/ Maîtresse de CM2
- 9/ Volonté poursuivre occitan

Il est à noter que le rôle des collégiens qui les reçoivent n'est pas négligeable. Soit lors des journées d'immersion, les discussions sont alors totalement libres dans les lieux de leur choix comme la cantine le CDI. Mais il faut noter aussi que des collégiens participent aussi aux journées portes ouvertes et guident avec les adultes les visites ou vendent des productions collectives pour le financement d'activités de leur classe.

Le projet pédagogique Calandreta dans sa dimension coopérative (PI-Freinet) n'est pas un sujet de désaccord au contraire la majorité des «novelaris» et leurs parents sont motivés.

Par contre la langue pose question. Les parents s'interrogent sur l'immersion. Certains revendiquent la possibilité de diminuer la présence de la langue. D'autres s'inquiètent de l'avancée scolaire de leur enfant, retardée par l'immersion. Enfin des adolescents se demandent s'il vont réussir à comprendre et à suivre sans prendre de retard dans leur scolarité.

Après ces échanges, une bonne dizaine de pré-inscriptions (2019) est annulée par les parents.

Quelques uns nous informent de la raison et bien souvent la décision est liée à la langue.

Nous conseillons aux élèves recrutés de préparer leur rentrée en communiquant des liens internet, des méthodes pédagogiques, des librairies. Mais le résultat de l'enquête montre que près de 80% ne se préparent pas. Peut-être que leurs inquiétudes sont dissipées?

2.3/ Les outils et pratiques pédagogiques:

Dans un premier temps, lorsque les effectifs étaient réduits, l'intégration des «novelaris» s'est appuyée uniquement sur les piliers de Calandreta : l'immersion, la place de la langue dans la vie de l'établissement au sein des institutions, les pratiques coopératives, les projets qui ont du sens et qui intègrent la culture occitane et surtout la place des adolescents dans la vie et le fonctionnement de l'établissement. L'adolescent est considéré comme un sujet, comme une personne qui le pouvoir d'agir sur son environnement. La phrase de René Lafitte est explicite: « Les classes Calandretas qui pratiquent cette pédagogie ne sont pas bilingues mais trilingues: elle parlent occitan, français mais aussi la langue du sujet ».

Ces piliers permettent l'intégration et la réussite linguistiques des «novelaris». Aujourd'hui, cette

démarche est encore et toujours essentielle. Afin que les anciens Calandrons partagent leur expérience avec les «novelaris» nous avons maintenu des classes mixtes entre «novelaris» et «Calandrons» du primaire.

Mais l'augmentation des effectifs nous a conduit à réfléchir à d'autres accompagnements pédagogiques, en outre en étant conscient de notre faiblesse immersive. (cette année 75% des professeurs maîtrisent l'occitan et 50% de l'équipe d'animation).

Nous avons rajouté aux «novelaris» un volume horaire d'occitan hebdomadaire de deux séances pour les sixièmes et d'une séance pour les cinquièmes.

Dans ces horaires l'enseignant ouvre un espace aux questions de langue, aux difficultés que les élèves rencontrent dans les cours, mais aussi en classe de 6ème. Le professeur utilise une méthode analytique traditionnelle d'apprentissage. Considérant l'âge de nos élèves, cet outil est performant.

Les années précédentes, ce travail se poursuivait en classe de 5ème. Cette année nous avons modifié le fonctionnement: dans une première classe nous avons mis en place un cours dirigé par deux enseignants qui mènent un projet linguistique avec l'ensemble des élèves. Un des deux enseignants est particulièrement vigilant aux «novelaris», il les incite à communiquer en occitan entre eux, leur apporte du vocabulaire et corrigent leurs productions.

Avec l'autre groupe, nous avons réuni des «novelaris» de 5ème et des «novelaris» de 6ème, les 5èmes agissant comme des tuteurs de langue. Ils travaillent aussi sous le format atelier de créations.

Nous avons aussi créé une responsabilité (métier). Dans les classes de 6ème chaque «novelari» a un tuteur langue. Ce collégien se met à côté de lui en classe et l'aide à la compréhension des cours. Ils sont bien sûr autorisés à parler entre eux. Cette fonction devient progressivement désuète avec l'avancée linguistique des «novelaris», mais le premier trimestre elle est nécessaire, elle permet de respecter l'immersion.

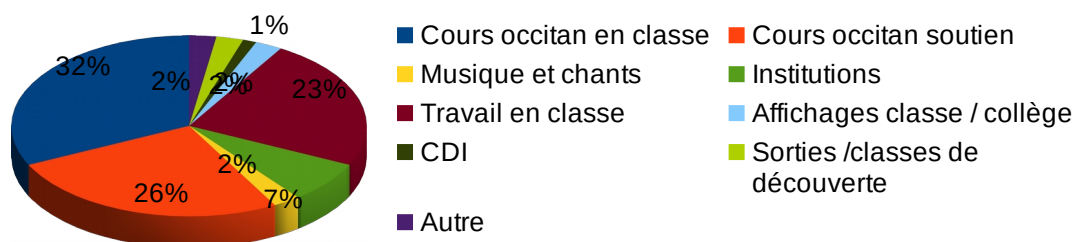
Nous sommes attentifs à l'affichage en classe et dans les couloirs, il faut bien sûr affirmer la présence de l'occitan, mais nous faisons aussi des doubles affichages occitan / français comme pour du vocabulaire.

Les enseignants lors de la première période aident les enfants en donnant aussi du vocabulaire dans les deux langues sous forme de listes et en s'assurant de la compréhension des notions clés. En histoire / géographie l'enseignante utilise l'outil numérique «lelivrescolaire.fr», elle a traduit toutes les leçons qu'elle donne aux élèves, ceux qui en éprouvent le besoin (ou les parents) peuvent aller en ligne voir la leçon en français. Les encadrants créent des rituels qui permettent

d'ancrer le vocabulaire de communication de base. Ils accompagnent les «novelaris» dans les institutions comme le «conselh» en leur traduisant leurs phrases en occitan. En même temps ils sont exigeants quant à l'utilisation exclusive de l'occitan dans ces moments là.

Enfin le documentaliste est très attentif à l'ouverture du CDI aux «novelaris», il répond à leurs questionnements, il met à disposition des outils spécifiques, des liens audio et video internet, de la culture musicale.

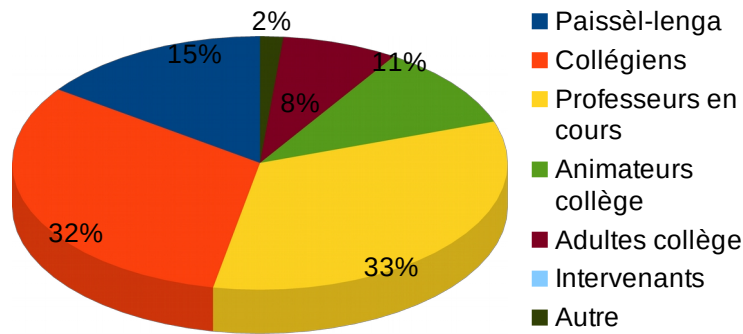
Dans l'enquête nous avons demandé aux élèves quelles structures les avaient aidés dans l'apprentissage des langues.



Il est intéressant de relever que le cadre du cours immersif (32%) et la classe coopérative avec le travail de classe (23%) sont reconnus par les élèves.

Le cours de soutien est aussi essentiel, confirmé par de nombreuses discussions avec les élèves.

Nous avons aussi demandé aux élèves quelles étaient les personnes ressources



Dans notre démarche pédagogique, il est logique d'observer que le rôle du professeur est pratiquement équivalent à celui du collégien.

Nous expérimentons en continu ces différents outils et nous sommes attentifs aux différents retours qui sont partagés et discutés lors des réunions pédagogiques.

III/ Les résultats

Cette expérience d'intégration d'adolescents non-occitanophones dans notre cursus immersif s'est poursuivie et amplifiée car nos premiers résultats étaient positifs.

1/ Les outils de mesure

Le premier élément est la poursuite du cursus complet par une majorité des élèves. Le second élément est le retour des élèves et de leurs parents, par l'intermédiaire des questionnaires ou des témoignages. Le second élément est l'expertise des membres de la communauté éducative qui a encadré cette intégration. Ensuite, nous avons les examens de langue (A2 en 5ème et B1 en 3ème). Ces examens sont supervisés par le centre de formation CFPO. Avant le passage de ces examens au format européen, nous avons créé un examen interne le B'Òc qui intégrait le domaine de la culture. Il y a encore la réussite au Brevet des collèges avec l'option langue régionale, dans ce cadre les élèves rédigent l'épreuve d'histoire/géographie en occitan et sont soumis à l'épreuve orale de présentation d'une expérience pédagogique personnelle. Enfin sur le modèle du «chef d'oeuvre» de Célestin Freinet, nous proposons la réalisation volontaire d'un «cap d'òbra» qui marque la fin du cursus collège occitan.

2/ Résultats des élèves

2.1. : Les nouveaux élèves «novelaris»

Les élèves s'intègrent facilement au système immersif, ils poursuivent pour la majorité leur scolarité jusqu'en troisième et réussissent leur passage au lycée ou vers leur filière de leur choix.

III/ Les résultats

III/ 2 : Résultats des élèves

• 2.1 : Résultats des nouveaux élèves (novelaris)

- Perte réduite d'effectif de la 6ème à la 3ème

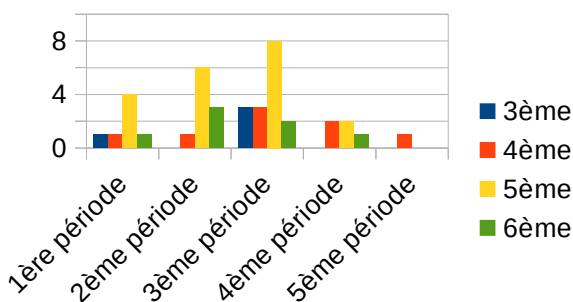
Effectifs entrée 6ème / Sortie 3ème		
Année scolaire	Effectif Non Calandron à l'entrée en 6ème	Effectif Non Calandron année 3ème
2017-2018	11	12
2018-2019	9	7
2019-2020	14	10

- Rapidement intégrés à la classe immersive et à l'établissement
 - 50% des élèves pensent que la langue leur a aidés

Ce choix de l'élève et de sa famille est un indicateur important de confiance dans le système. L'enquête révèle que la moitié des élèves estime que la langue leur a permis d'intégrer l'établissement et la classe.

Concernant la compréhension de la langue, les professeurs observent que rapidement lors du premier trimestre de la classe de 6ème, les élèves comprennent les consignes orales et écrites. Plus de 80% des élèves le confirme.

Comprendre le cours sans aide



La majorité des élèves comprennent les cours (oral et écrit) dès la fin du premier trimestre et au début du mois de janvier. Ceci explique l'abandon progressif des tuteurs-langues.

Les animateurs et les professeurs le constatent également hors de la classe dans les temps périscolaires. Dès la classe de 5ème, l'équipe pédagogique pratique l'immersion en classe sans adaptation et répond à quelques demandes d'incompréhension.

Les élèves sont confrontés à la lecture de classe, en classe ou bien demandée en exercice. Par contre en dehors de l'établissement presque 38% ne lisent jamais de l'occitan.

Nous remarquons que les élèves commencent à parler volontairement dans des échanges individuels avec les adultes en classe et hors de classe. Nous les encourageons et nous les aidons.

Selon les élèves, il faudra toute l'année scolaire. Les élèves savent repérer rapidement les adultes avec qui ils peuvent pratiquer la langue, ils répondent aussi à leurs sollicitations. Il le font aussi dans les moments d'apprentissage en classe, ils sont très volontaires en cours d'approfondissement lorsqu'ils sont en petit groupe, mais aussi dans les institutions. Cette année la moitié des élèves de la classe de 6ème affirme avoir parlé occitan dans le «conselh» dès cette première période de l'année. Ce qui est positif.

Par contre les élèves parlent peu entre eux en dehors des temps institutionnalisés ou dans des activités dirigées par un adultes qui cadre l'utilisation de la langue. L'enquête révèle que 38% des élèves ne le font jamais.

Produire de l'écrit commence avec la copie des cours au tableau, 95% des élèves y parviennent dès la fin de la première année. À la fin de cette même année les élèves parviennent à construire des phrases réponses simples. Ecrire des textes plus longs est relativement rapide aussi, mais les réponses au questionnaires ne sont pas suffisamment expressives. Les enseignants ont remarqué que la majorité des «novelaris» parviennent à écrire en respectant les normes orthographiques et grammaticales, parfois mieux que les anciens Calandrons.

Nous émettons l'hypothèse que c'est lié à un apprentissage analytique de la langue en cours et que les «novelaris» compensent vis à vis des «anciens» plus à l'aise à l'oral. En début d'année, le professeur d'occitan fait des évaluations différentes pour les «novelaris», à la fin de l'année ils font les mêmes évaluations que les Calandrons.

Les différents examens et productions nommés dans les outils permettent d'évaluer la compétence linguistique.

Réussites des non-calandrons en fin de cycle (3ème)

Année scolaire	Effectif Non Calandron à l'entrée en 6ème	Effectif Non Calandron année 3ème	Brevet òc interne	Examen A1 Escapolaire	Examen B1	Partie Orale B1	Cap d'obra Chef d'oeuvre fin de cycle	Brevet Hist/oc	Entretien oral brevet volontaire
2006-2007		2	2	2					
2007-2008		1	1	1					
2008-2009		4	4	4					
2009-2010		3	3	3					
2010-2011		3			1	2			
2011-2012	0	3			1	2			
2012-2013	1	4			2	2			2
2013-2014	1	3			3	0	1	3	2
2014-2015	2	6		3	3	2	1	3	2
2015-2016		5		0	3	0	1	3	2
2016-2017		4		1	3	1	0	3	3
2017-2018	11	8		1	5	2	2	4	4
2018-2019	9	7		3	3	2	0	6	3
2019-2020	14	10		6					

Le B'òc était réussi à 100% . C'était un examen interne, avec une partie culturelle très importante.

Ces cinq dernières années, 50% des élèves réussissent l'examen B1 et plus de 75% réussissent la partie orale de cet examen. Nous souhaitons rendre cet examen obligatoire, mais

dans la réalité nous n'avons jamais appliqué cette obligation.

Le passage de l'épreuve d'histoire géographie en occitan est également dans la même proportion (50%) avec l'an dernier 6 élèves sur 7 qui l'ont réussi. Nous espérons poursuivre sur cette voie.

Nous apprécions de mettre en avant des productions en langue et culture occitanes volontaires, sans contrainte. Comme tous les enseignants composant les jurys d'oral du brevet ne maîtrisent pas tous la langue, nous n'avons pas rendu obligatoire l'emploi de l'occitan par le candidat. Il est donc appréciable de remarquer que presque 50% des élèves font le choix de le présenter en occitan.

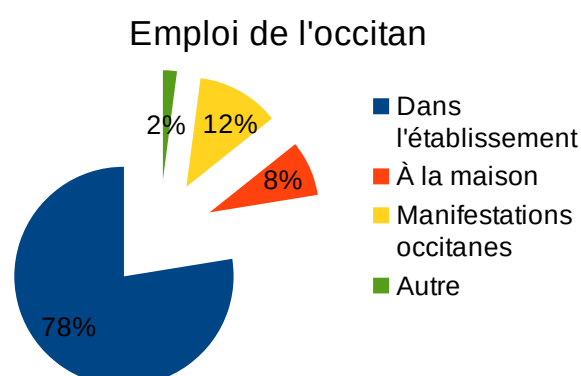
Le «chef d'oeuvre» a été créé en référence à ce type de productions rencontrées en pédagogie et techniques de C. Freinet. Les élèves le présentent volontairement, le choix de la production est libre: productions artistiques, tableau, objets, musique, vidéo... Il marque la fin d'un cycle d'apprentissage, la fin du collège, il est en lien avec la culture et la langue occitane et il n'est pas évalué mais présenté en fin d'année à la collectivité lors de la fête de l'établissement. Les 15% de «novelaris» qui présente cette oeuvre sont dans la même proportion que les anciens Calandrins.

Le collège permet à ces élèves de découvrir la culture régionale, qu'ils n'auraient sans doute soit jamais rencontrée, soit jamais approfondie. Ils sont près de 80% à l'exprimer.

Ils sont pratiquement tous contents ou très contents d'avoir pu découvrir cette langue et cette culture, ainsi que l'établissement et le projet Calandreta (98%). (Paroles d'élèves heureux d'être là, voir l'annexe).

Cette découverte par les élèves fait que 50% des familles porte un intérêt à la culture et à la langue occitane. Les parents amènent leurs enfants dans les manifestations festives occitanes, certains viennent prendre des cours d'occitan, nous avons même un exemple d'une mère d'origine africaine qui s'est pleinement investie jusqu'à devenir professeur d'occitan titulaire du public.

Malheureusement, la langue occitane est pour les novelaris, à près de 80%, la langue du collège.



Les «novelaris» de 6ème ne suivent pas encore le cours de familles de langues, les autres classes en font une séance par semaine. Cette découverte tardive doit expliquer que la majorité des «novelaris» ne perçoivent pas les relations constructives possibles entre les langues.

Seulement 38 % affirment que l'occitan les a aidés à apprendre l'espagnol. Plus de 90 % ne pensent pas que l'occitan peut améliorer leur français (Palancas), certains disent même que cela porte préjudice à leur production. Il serait intéressant d'avoir le point de vue des anciens Calandrons qui sont impliqués dans ce projet depuis l'école maternelle.

2.2. Résultats pour les anciens Calandrons:

L'enquête montre qu'ils ont un rôle important dans l'apprentissage de la langue par les «novelaris». Ce rôle est et sera certainement déterminant dans la réussite du projet notamment en fonction des nouvelles proportions des nouveaux arrivés. Nous observons que les tuteurs langues prennent leur rôle au sérieux en début d'année scolaire, ils sont sensibles à ce nouveau rôle de transmission. Ils encouragent très souvent les novelaris en les félicitant lors des conseils de classe pour les progrès réalisés en langue et en participation. Nous reconnaissons cette prise de responsabilité dans le système des ceintures de comportement au collège qui permet à chacun d'être reconnu dans le collectif et ainsi disposer de droits en lien avec le niveau de reconnaissance.

Nous remarquons aussi que lorsque les «novelaris» progressent à l'écrit et surpassent certains Calandrons, il y a une réaction de surprise pour certains d'entre eux. Ils sont titillés par ces élèves «jeunes occitanophones» qui surclassent les anciens. Cette réaction les amène ou comme nous l'espérons amènera, à faire progresser la qualité orthographique et grammaticale de leurs productions d'écrits.

L'effectif étant plus important et le recrutement extérieur amenant au collège de nouveaux élèves permet aux Calandrons d'élargir le champ de leurs connaissances et pour certains leur permettre de modifier leur cercle parfois très ancien d'amis (Les Calandrons qui ont fait tout le cycle ont été pendant 8 ou 9 ans en classe avec les mêmes enfants).

Un autre intérêt pour les Calandrons est d'avoir un retour d'expérience d'élèves scolarisés en primaire hors Calandreta. Ils ont ainsi des témoignages comme le tutoiement entre adultes et élèves pratiquement inexistant ou l'absence de la libre expression à travers les conseils comme ils l'ont toujours connu.

2.3 Résultats pour l'établissement:

L'établissement bénéficie de l'arrivée de nouveaux parents qui n'ont pas encore pris de responsabilités au sein de Calandreta. De nouveaux parents s'investissent dans l'association avec un champ élargi de compétences.

D'autre part l'augmentation d'effectif a permis de réussir l'objectif fixé à la création du collège de dédoubler les niveaux.

2.4.Résultats pour la langue et la culture:

Il me semble essentiel d'amener et sensibiliser de nouvelles personnes à la langue et à la culture. L'objectif n'est pas de leur présenter une belle et riche vitrine du passé, mais de les accompagner parents et enfants, vers la volonté de forger un avenir à notre langue et culture minoritaires dans ce monde mondialisé.

L'objectif aussi est de former plus de personnes à l'usage de la langue pour assurer la transmission notamment au sein de nos établissements.

Conclusion et perspectives

Intégration positive

L'arrivée de nouveaux Calandrons qui n'ont pas suivi le cursus Calandreta primaire est globalement positive. Les élèves, les parents, les enseignants et les associatifs y trouvent un intérêt personnel, un intérêt professionnel et encore un intérêt humain. La réussite est liée à la présence de la langue et de la culture qui créent un nouvel univers commun où tous les partenaires trouvent un espace d'expression et de relations favorable à chacun et au groupe.

L'augmentation d'effectif sert aussi au développement du projet du collège, mais aussi augmente la population sensible à la culture et à la langue occitanes.

Nous sommes pour l'instant engagés à poursuivre cette expérience.

Questionnements

L'enthousiasme actuel doit être tempéré par un questionnement nécessaire concernant l'apprentissage de la langue écrite des «novelaris», l'impact sur la progression de l'apprentissage des anciens Calandrons. Nous devons continuer à nous interroger sur les outils mis en place, sur la qualité de la langue que nous proposons en immersion, sur la qualité de l'immersion présente dans l'établissement. Cette réflexion est soutenue par une formation sur les sciences cognitives suivie par l'équipe pédagogique.

Perspectives

Le travail à engager est multiple et varié. Je sélectionnerai les quatre actions suivantes à mettre en oeuvre rapidement afin de perfectionner cette étude. La première sera d'améliorer la qualité de l'enquête en précisant les items dans certains domaines comme la comparaison des langues, puis de la proposer également aux anciens Calandrons.

Ensuite il faut analyser la qualité de l'immersion en invitant Des chercheurs en linguistique afin d'étudier plus finement le degré de maîtrise atteint par les nouveaux arrivants comparé aux anciens Calandrons.

Le troisième travail est la réorganisation des épreuves de langue A2 et B1 afin de présenter aux nouveaux et anciens Calandrons des objectifs clairs à atteindre. Enfin la quatrième action qui est essentielle mais qui dépend du monde occitan tout entier est d'augmenter la quantité de productions écrites, numériques...etc.... en direction de ces jeunes adolescents. Pour l'heure, seule la production écrite pour adulte ou pour jeunes enfants s'est développée.

La voie est ouverte, le travail doit se poursuivre.